



Liste bibliographique sur les alternatives à l'utilisation de produits antiparasitaires chimiques en AB (à partir des documents de la base de données d'ABioDoc)

Bibliographic list on alternatives to the use of chemical pest control products in organic farming (from documents in the ABioDoc database)

Comment utiliser ce document / How to use this document:

Pour une personne francophone :

Cette sélection de documents a été réalisée au printemps 2018 par ABioDoc (le Centre national de ressources documentaires en Agriculture Biologique) dans le cadre du projet européen Organic-PLUS. Les références bibliographiques qui la composent ont été publiées entre 2006 et 2018. Elles ont été extraites de la Biobase (<https://abiodoc.docressources.fr>), la base de données documentaire d'ABioDoc.

La majorité des documents sont en français. Certains d'entre eux sont accessibles en ligne gratuitement (un lien internet est indiqué à la suite de leur résumé). Néanmoins, la plupart des articles ne sont pas accessibles gratuitement. Si vous souhaitez obtenir un document payant, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : abiodoc@educagri.fr. Nous pourrions alors traiter votre demande au cas par cas : nous pourrions vous rediriger vers notre boutique en ligne ou effectuer des photocopies (sous certaines conditions et dans le respect des droits d'auteurs). Pour toute demande de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter.

For an anglophone person:

This selection of documents was realised during the spring 2018 by ABioDoc (the French Documentation Centre specialised in Organic Farming) as part of the European project Organic-PLUS. These bibliographic references were published between 2006 and 2018. They were extracted from the Biobase (<https://abiodoc.docressources.fr>), the ABioDoc's documentary database.

Most of documents are in French (only titles have been translated, you can use an online translator to translate abstracts). Some of this documents are free and accessible online (an internet link is indicated after their abstract). However, most documents are not free of charge. If you want to obtain a paying document, you can contact us at the following address: abiodoc@educagri.fr. We will treat your request individually: we can redirect you to our online shop or make photocopies (under certain conditions and in respect of copyright). For any further information, please do not hesitate to contact us.

Liste bibliographique sur les alternatives à l'utilisation de produits antiparasitaires chimiques en AB
Bibliographic list on alternatives to the use of chemical pest control products in organic farming

1

Liste bibliographique / Bibliographic list:

244-024 - Elevage

Des granulés de sainfoin contre les nématodes

Granules of sainfoin against nematodes

HARDY Damien

REUSSIR LA CHEVRE n° 343, 01/11/2017, 2 pages (p. 32-33)

Résumé : Le sainfoin est une légumineuse vivace riche en protéines et en tanins aux propriétés antiparasitaires. Un peu oublié, il revient dans les rations fourragères sous forme de granulés déshydratés, en offrant un fourrage équilibré en énergie et en protéines (avec 16 à 17 % de MAT et 0,77 UFL/kg/MAT). Ses tanins retardent le développement des nématodes gastro-intestinaux chez les petits ruminants, selon les observations de plusieurs essais. Elodie Barbier, qui a réalisé sa thèse sur le sujet et qui est aujourd'hui responsable scientifique de la firme service MG2Mix, préconise une cure préventive de deux semaines minimum au printemps et à l'automne. Des éleveurs de chèvres de la Drôme, du Rhône et des Deux-Sèvres témoignent de l'amélioration de leur rendement fromager, de la qualité du lait en oméga 3, et de la diminution de la pression parasitaire suite à l'introduction de sainfoin dans les rations.

241-065 - Elevage

Différents outils pour gérer le parasitisme avec des petits ruminants

Different tools to manage parasitism with small ruminants

SCHRADER Cindy

ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 133, 01/11/2017, 1 page (p. 4)

Résumé : Lors de l'intervention du vétérinaire Olivier Patout, salarié de l'AVEM (Association Vétérinaires Eleveurs du Millavois) en Aveyron, auprès des éleveurs du CEDAPA, les outils pour gérer le parasitisme chez les petits ruminants ont été abordés. Pour casser les cycles des parasites, le vétérinaire préconise une rotation rapide de petits paddocks à fort chargement instantané (30 à 40 UGB), ainsi que la division du parcellaire en 3 blocs de pâturage (un bloc pour le printemps, un autre pour l'été et un dernier pour l'automne). Le pâturage mixte est un bon moyen pour limiter les réinfestations : bovins-ovins par exemple car ils ne sont pas sensibles aux mêmes strongles. Olivier Patout revient sur l'intérêt d'un suivi régulier de la coprologie et de la note d'état corporel. Ces indicateurs permettent de connaître l'état d'infestation du troupeau et de prendre les décisions de traitement au bon moment. Les soins naturels tels que l'aromathérapie et la phytothérapie se montrent efficaces sur des infestations faibles à moyennes.

240-023 - Elevage

Parasitisme interne des ruminants (strongles) et utilisation du pâturage : comment faire durablement bon ménage ?

Ruminant internal parasitism (strongles) and pasture use: how to manage sustainably?

CABARET Jacques

FOURRAGES n° 229 - le pâturage au coeur des systèmes d'élevage de demain (i), 01/03/2017, 9 pages (p. 37-45)

Résumé : En élevage, les anthelminthiques ont été le principal moyen de contrôle des parasites, et en particulier des strongles digestifs, utilisé par les éleveurs pendant des décennies, mais leur efficacité s'est progressivement affaiblie en raison de l'apparition de résistances. Une gestion des pâturages prenant en compte les connaissances sur l'épidémiologie des parasites, dont les grands principes sont rappelés dans cet article, est un élément important de prévention pour limiter les infestations. Les traitements raisonnés consistent en l'utilisation sélective des traitements anthelminthiques pour les animaux qui en ont le plus besoin associée à une gestion des pâturages appropriée. L'objectif final serait de construire, avec tous les acteurs (éleveurs et vétérinaires), une gestion intégrée du parasitisme. Plusieurs méthodes de diagnostic sont présentées mais, en raison de leur coût et de la difficulté d'interprétation de leurs résultats, elles sont peu utilisées par les éleveurs et les vétérinaires. Par ailleurs, un des problèmes majeurs de la mise en route d'une stratégie intégrée sera la disponibilité de ces principaux acteurs.

238-112 - Elevage

Le pâturage tournant en élevage caprin

Rotational grazing system in goat farming

GENTIL Eve

ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 131, 01/06/2017, 2 pages (p. 10-11)

Résumé : Deux éleveurs caprins des Côtes-d'Armor, en agriculture conventionnelle, témoignent sur le pâturage tournant qu'ils ont mis en place. Ils présentent leurs pratiques communes mais aussi leurs spécificités en termes de gestion du pâturage : gestion des paddocks, des refus, du parasitisme... La mise en place du pâturage tournant leur a permis d'optimiser leurs systèmes (réduction des coûts alimentaires, augmentation du rendement des prairies...).

238-016 - Elevage

Efficacité comparée de différentes méthodes de lutte contre les ascaris en élevage porcin biologique. Deuxième volet : comparaison de différentes solutions alternatives

Comparative efficacy of different methods of control against ascarids in organic pig farming. Second part: comparison of different alternatives

MAUPERTUIS Florence

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN PAYS DE LA LOIRE : RÉSULTATS DE RECHERCHE - PORC n° 140, 01/07/2017, 4 pages (p. 1-4)

Résumé : En élevage porcin biologique, l'accès à l'extérieur des animaux demande une bonne gestion du parasitisme, notamment à cause de l'impact des ascaris, vers ronds intestinaux, qui peuvent amener à des saisies de foies à l'abattage. Le projet Ascaris Porc Bio, piloté par la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, en partenariat avec la CAVAC, vise à mener une étude comparative sur différentes méthodes de lutte contre les ascaris, en s'appuyant sur l'élevage post-sevreux engraisseur du Lycée agricole Nature (85) qui compte des parcours enherbés accessibles aux porcs, d'où une plus forte pression parasitaire qu'en courettes bétonnées. Les résultats présentés portent sur le second volet du projet et concernent la comparaison de quatre traitements alternatifs : farine de sainfoin, teinture mère d'ail, complexe d'huiles essentielles B14PR3 et un complexe d'huiles essentielles Fytofree. Chaque lot traité avec l'un de ces traitements alternatifs est comparé à un lot témoin ayant reçu un produit à base de Fenbendazole. Dans tous les cas, les lots de l'essai et les lots témoins montrent un important parasitisme, avec notamment la saisie de 100 % des foies à l'abattoir. Ceci s'explique par la forte pression parasitaire liée à ces parcours enherbés. Ainsi, pour l'élevage porteur de l'essai, la gestion parasitaire passera par la mise en place, en parallèle des traitements, de solutions pour réduire

l'infestation parasitaire dans le milieu. Cependant, l'essai a montré que les animaux traités avec des solutions alternatives présentaient de meilleures performances zootechniques que les lots témoins traités au Fenbendazole (ex : taux de pertes sevrage-vente en moyenne 7 fois plus faibles), malgré la forte charge parasitaire. Une exception : la poudre de sainfoin, mais sa moindre appétence dans la ration peut expliquer ce résultat.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/agriculture-biologique/porcin/>

237-129 - Elevage

Le plantain est la plante à tanins la plus intéressante

Plantain is the most interesting tannin plant

BOURGEOIS Sophie

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 248, 01/05/2017, 2 pages (p. 36-37)

Résumé : Christophe Riffaud est éleveur de Limousines, en conventionnel, en Haute-Vienne. Il pratique le pâturage tournant depuis une dizaine d'années et accorde une place importante au plantain dans les prairies multi-espèces. L'idée d'incorporer cette plante lui vient de Nouvelle-Zélande. Le mélange fourrager de la prairie lui permet d'obtenir des croissances satisfaisantes des veaux : 1900 g par jour pour des veaux de 7-8 mois. Il souhaite incorporer plus de légumineuses dans les prairies contenant du plantain pour obtenir une meilleure valorisation de l'azote, et réduire la complémentation. De plus, une parcelle riche en plante à tanins (plantain, chicorée, trèfles blanc et violet) a été mise en place pour réduire les traitements contre les strongles digestifs des veaux. Son utilité n'a pas encore été testée car la prairie vient seulement d'être implantée. Un encart présente le GIEE de Mézières, en Haute-Vienne, qui mène des travaux sur les plantes à tanins, du point de vue de l'assimilation des protéines, et dans la gestion des strongles digestifs.

233-075 - Elevage

Patu'sage : gestion globale et intégrée du parasitisme en élevage caprin

Patu'sage: global and integrated management of parasitism in goat farming

CIVAM DU HAUT BOCAGE / FEDERATION REGIONALE DES CIVAM DE POITOU-CHARENTES

2016, 10 min. 58 sec., éd. CIVAM DU HAUT-BOCAGE / FEDERATION REGIONALE DES CIVAM DE POITOU-CHARENTES

Résumé : Dans le cadre du projet PATUSAGE, un groupe de 20 éleveurs caprins des Deux-Sèvres, Vienne, Charente, Vendée, Loire-Atlantique et Maine et Loire, accompagnés par le CIVAM du Haut Bocage, travaillent ensemble depuis 2011 pour avancer collectivement sur une démarche plus globale de la gestion du parasitisme des caprins au pâturage, moins dépendante des molécules de synthèse. Ce projet de recherche-action de terrain est le fruit d'une collaboration entre éleveurs, structures de développement agricole, chercheurs en parasitologie, praticiens vétérinaires et établissements de l'enseignement agricole. Les pratiques d'élevages dans le groupe sont diversifiées et représentatives des élevages caprins pâturants en Poitou-Charentes : élevage en agriculture conventionnelle et en agriculture biologique, élevage laitier et fermier, petits cheptels (quelques dizaines de chèvres) et cheptels moyens (quelques centaines de chèvres). Cette vidéo présente des témoignages d'éleveurs, d'une vétérinaire et d'une parasitologue.

<http://www.dailymotion.com/video/x4cye9b>

232-038 - Elevage

Plantes à tanins : + 14 % de GMQ

Plants with tannins: +14% Average Daily Gains (ADG)

DEMAZEL Vincent

ENTRAID'OUEST n° 451, 01/12/2016, 2 pages (p. 42-43)

Résumé : En Haute-Vienne, Didier Dussouchaud, éleveur en bovins et ovins viande sur une exploitation de 128 ha dominée par l'herbe, est confronté à une pression parasitaire redoutable. Depuis 2013, avec d'autres éleveurs engagés dans une démarche labellisée GIEE, il expérimente sur ses parcelles les plantes à tanins, implantées en mélange, pour lutter contre le parasitisme des animaux via leur alimentation : plantain, chicorée, lotier... Ces plantes possèdent des tanins condensés qui recèlent en effet des propriétés contre les parasites, tout en ayant une bonne valeur alimentaire. Didier Dussouchaud présente l'intérêt du plantain, qui a également une bonne résistance à la sécheresse et aux premiers gels et ne craint pas les sols acides. Aujourd'hui, il doit faire face à deux difficultés majeures : le manque de références pour ajuster la conduite culturale des plantes à tanins et le coût des semences disponibles sur le marché. Au vu des résultats encourageants, les éleveurs continuent de s'impliquer dans cette démarche.

233-063 - Elevage

Parasite control for organic ruminants

(English)

ALFÖLDI Thomas

2016, 2 min. 18 sec., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / CORE ORGANIC

Résumé : Le parasitisme gastro-intestinal est un défi majeur pour la santé et le bien-être des animaux d'élevage, notamment en élevage biologique. Bien que la recherche en matière de contrôle alternatif du parasitisme soit importante, les agriculteurs sont encore réticents à mettre en œuvre de nouvelles approches. Dans cette vidéo de 2 mn 18 (en anglais), la coordinatrice du projet PrOPara (Tackling the parasitological challenges in organic ruminant farming practices), Spiridoula Athanasiadou, explique comment ce projet, financé dans le cadre de CORE Organic, essaye de remédier à cela. PrOPara fournit de nouveaux outils pour le contrôle du parasitisme et de nouvelles informations basées sur des enquêtes et des études réalisées par les partenaires du projet sur les stratégies actuelles de contrôle des helminthes pour les ruminants en Europe. Les chercheurs ont intégré une analyse socio-économique à ces études afin d'en faciliter l'acceptation par les éleveurs de ruminants biologiques.

<https://www.youtube.com/watch?v=FGLv4K4IGtI&feature=youtu.be>

Abstract: Gastrointestinal parasitism is a major challenge to the health and welfare of organic livestock. Although considerable research has taken place on alternative parasite control, farmers are still hesitating to implement novel approaches. In this video, Spiridoula Athanasiadou explains how the PrOPara project wants to change this. PrOPara is delivering new tools for parasite control and novel information based on surveys and stakeholder participation studies on current helminthic control strategies for ruminants around Europe. To ensure a significant impact on this, the researchers have incorporated a socioeconomic, status quo and farmers' acceptance analysis. This will facilitate the wide deployment of integrated strategies by organic ruminant farmers.

<https://www.youtube.com/watch?v=FGLv4K4IGtI&feature=youtu.be>

231-056 - Elevage

Les intérêts multiples des légumineuses fourragères pour l'alimentation des ruminants

The multiple interests of fodder legumes in ruminants feeding

BAUMONT R. / BASTIEN D. / FÉRARD A. / et al

FOURRAGES n° 227 - les légumineuses fourragères et prairiales : quoi de neuf ? (ii), 01/09/2016, 10 pages (p. 171-180)

Résumé : Les légumineuses fourragères et prairiales présentent de nombreux intérêts pour l'alimentation des ruminants. Cette synthèse bibliographique fait le point de façon approfondie sur les données récentes acquises pour la luzerne, le trèfle blanc, le trèfle violet et le sainfoin. Riches en azote et très ingestibles, les légumineuses permettent d'obtenir des performances animales élevées, tant au pâturage qu'avec des rations hivernales, et de faire des économies importantes d'aliments concentrés protéiques. Elles présentent également des effets intéressants par rapport à la santé des animaux, à leurs rejets dans l'environnement et à la qualité du lait et de la viande. Ces effets peuvent provenir des tannins condensés, présents dans le sainfoin par exemple, et de la polyphénol oxydase présente dans le trèfle violet, qui modifient le métabolisme des protéines et des lipides du fourrage dans le tube digestif. Les tannins condensés ont également des propriétés antihelminthiques et antiméthanogènes.

231-050 - Elevage

Petits ruminants : Comment gérer le parasitisme ovin sur sa ferme ?

Small ruminants: How do you deal with sheep parasitism on your farm?

LEBON Valérian

SYMBIOSE n° 217, 01/11/2016, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : Le parasitisme lié aux strongles digestifs et respiratoires reste un problème sanitaire important en élevage ovin. Pour limiter le recours aux traitements et les risques, croissants, de résistance des parasites aux antihelminthiques, il faut donner priorité à la prévention et mettre en place certaines pratiques spécifiques. Le choix de traiter ou non peut s'appuyer (mais pas seulement) sur les résultats d'une coproscopie. Cet article présente les points importants à avoir en tête pour faire un bon prélèvement. Ainsi, une coproscopie collective peut être faite, de une à trois/quatre fois par an selon le niveau de parasitisme. L'idéal est alors de prélever les 5 à 10 grammes de fèces frais (par voie rectale si possible) sur un groupe d'animaux représentatif d'un même lot. Les prélèvements sont à expédier au laboratoire rapidement, avec un conditionnement individuel : le laboratoire se chargera de mélanger les fèces prélevées. Si le résultat de l'analyse peut aider à la prise de décision de traiter ou non, il peut aussi permettre de voir l'impact des pratiques ou des mesures préventives mises en place. Et là, diverses actions peuvent aider à limiter la charge parasitaire : pratiquer le pâturage alterné (ex. avec des bovins), éviter le surpâturage, les chargements trop élevés ou encore les zones humides, favoriser l'allongement des durées de retour sur pâtures (8 semaines dans l'idéal), ou encore introduire des cultures ou des fauches dans le cycle de pâturage... La sélection d'animaux résistants est aussi un moyen d'agir.

231-095 - Elevage

La génétique pour lutter contre les nématodes

Genetics to control nematodes

HARDY Damien

REUSSIR PATRE n° 633, 01/04/2016, 2 pages (p. 32-33)

Résumé : Principaux parasites internes des petits ruminants nourris à l'herbe, les nématodes gastro-intestinaux entraînent des pertes de production et des surcoûts liés au traitement. Des travaux de recherche montrent que la sélection génétique est intéressante pour limiter les infections parasitaires en complément de la gestion des pâturages, des traitements et de l'utilisation des plantes à tanins. L'article présente un état des lieux des recherches en cours sur le sujet (observations, essais, résultats).

229-106 - Elevage

Cahier technique : La santé des volailles en agriculture biologique : Gestion sanitaire des élevages de volailles de chair en agriculture biologique et méthodes de prévention sanitaire

Technical notebook: Poultry health in organic farming: Health management of poultry farms in organic farming and health prevention methods

EXPERTON Catherine / ROINSARD Antoine / BRACHET Mathilde / et al

2016, 34 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Résumé : Ce cahier technique s'adresse à l'ensemble des acteurs de la filière Poulet de chair biologique, et plus particulièrement aux professionnels qui souhaitent avoir des références pour améliorer la santé des volailles de chair en agriculture biologique. Les éleveurs de la filière sont en effet en forte demande de références sur la prévention pour faire face à un ensemble d'affections souvent multifactorielles. L'ITAB a coordonné un programme CASDAR "Synergies pour la santé des élevages biologiques" afin d'acquérir des références à destination des éleveurs, des conseillers et des vétérinaires de la filière, et des leviers d'action adaptés à cette production. Ce cahier technique est le fruit d'un travail collectif dans lequel se sont impliqués de nombreux partenaires et dont les complémentarités ont enrichi le contenu. Le projet a permis d'identifier, au sein des élevages de poulets de chair biologiques, des pratiques et des conditions d'élevage, ainsi que des facteurs de risque associés influençant l'état de santé des animaux. La validation de pratiques issues de stations expérimentales et le partage de connaissances entre les conseillers ont également permis de proposer, dans ce guide, des recommandations contribuant au maintien ou au renforcement de l'équilibre sanitaire en élevage. Les résultats de l'étude épidémiologique du projet Synergies sont détaillés au fil du guide, ainsi que l'identification des marges de progrès possibles et des leviers d'action pour une meilleure maîtrise de la santé dans ces élevages.

<http://www.itab.asso.fr/downloads/synergie/cahier-sante-volailles.pdf>

229-042 - Elevage

Chèvres, moutons : Parasites difficiles

Goats, sheep: Difficult parasites

WERNE Steffen / BOLLINGER Susanne

BIOACTUALITES n° 8/16, 01/10/2016, 2 pages (p. 8-9)

Résumé : Les chèvres et les moutons étant particulièrement sensibles aux vers gastro-intestinaux, en particulier les strongles, la maîtrise du parasitisme en élevage de petits ruminants est complexe. Une enquête a été menée en Suisse par le FiBL auprès de 58 élevages caprins et 52 ovins, tous en AB, pour connaître les pratiques et les difficultés des éleveurs, mais aussi à quoi ils seraient prêts afin de réduire leur recours aux vermifuges (en moyenne de l'ordre de 1.6 traitement par an et par animal). Cet article reprend les résultats de cette enquête. Parmi ces derniers, notons l'importance de la gestion du pâturage ; 60 % des éleveurs caprins enquêtés et 32 % des moutonniers ont des bovins et, parmi ces éleveurs, les deux-tiers pratiquent le pâturage alterné (des caprins ou ovins en alternance avec des bovins). 30 % des éleveurs caprins (contre 13 % en élevages ovins) veillent aussi à mettre les jeunes

animaux sur les parcelles les moins contaminées. Les éleveurs sont prêts aussi à ne pas vermifuger tous leurs animaux. En effet, des études ont montré que la résistance aux antiparasitaires se développait surtout si on vermifugeait tout le troupeau. Vermifuger uniquement les animaux qui sont les plus atteints (ex : ceux présentant plus de perte de poids) serait alors une solution, malgré le coût en matériel et le travail des pesées très régulières nécessaire alors. Autre pratique possible : éliminer les animaux les plus sensibles, en particulier chez les caprins, espèce où la résistance aux parasites est mieux transmise entre générations.

222-067 - Elevage

Cahier technique "Produire des Agneaux en AB" en 9 fiches complémentaires

Technical notebook "Producing Lambs in organic farming" in 9 technical sheets

TOURET Claire / BELLET Vincent / LAIGNEL Gabriel / et al

2015, 9 fiches, éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Résumé : En vue de conforter les conversions, les installations et le développement des exploitations en agrobiologie, un projet de recherche action (Casdar) multi-partenaire, coordonné par l'ITAB, le Projet Casdar AgneauxBio, vise à acquérir des références concertées et durables sur l'ensemble de la filière d'agneaux biologiques. Dans ce cadre, un Cahier Technique "Produire des Agneaux en AB" a été réalisé en 9 fiches complémentaires (2 de ces fiches étant en cours de rédaction) : Fiche 1 - Principes et cahier des charges de l'élevage biologique ; Fiche 2 - Les systèmes de production ovins viandes ; Fiche 3 - Optimiser l'autonomie alimentaire est essentiel ; Fiche 4 - Méthode de gestion de la reproduction / désaisonnement ; Fiche 5 - Gérer le parasitisme en ovin bio : toujours le même challenge (en cours) ; Fiche 6 - Les coûts de production en ovins viande biologiques ; Fiche 7 - La vente directe d'agneaux en agriculture biologique ; Fiche 8 - État des lieux de la filière ovins bio ; Fiche 9 - Impact environnemental et services rendus (en cours).

<http://itab-asso.net/ovinsbio/wakka.php?wiki=CahierTechnique>

220-042 - Elevage

Chez Didier Dussouchaud en Haute-Vienne : Des plantes à tanins pour finir les agneaux à l'herbe

Didier Dussouchaud in Haute-Vienne: Tannin plants to finish lambs on the grass

VILLETTE Amélie

REUSSIR PATRE n° 629, 01/12/2015, 2 pages (p. 26-27)

Résumé : Eleveur en Haute-Vienne, Didier Dussouchaud finit tous les animaux de son troupeau de 400 brebis et de 40 vaches allaitantes. Depuis trois ans, il a entrepris de finir les agneaux à l'herbe. Face à des problèmes de sécheresse en été et un souhait de limiter la pression parasitaire, après échanges au sein du Groupe Pâturage dont il fait partie, il a lancé un essai en 2014 sur l'utilisation de plantes à tanins, chicorée et plantain. Pour ce faire, il a ensemencé une parcelle avec une féтуque-dactyle, du plantain (2kg/ha) et de la chicorée (5kg/ha). Il a conduit deux lots d'agneaux, l'un sur cette parcelle et le second sur une parcelle témoin. Les agneaux sur la parcelle essai ont eu un meilleur GMQ, un quart d'entre eux a été fini à l'herbe (contre presque aucun sur la parcelle témoin), ils ont pu être abattus en moyenne 10 jours plus tôt et la proportion d'agnelles gardées pour la reproduction a aussi été meilleure. Après des essais, l'éleveur va poursuivre dans l'utilisation du plantain. Il conduit aussi ses moutons en pâturage tournant. L'idéal est un chargement instantané très élevé et de tourner rapidement. Les brebis se sont bien adaptées à des manipulations fréquentes. Il a aussi investi dans un panneau solaire alimentant une pompe pour un bon approvisionnement en eau dans chaque champ. Pour Danièle

Barataud, de la Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne, utiliser les sommes de température est aussi un outil pour optimiser son pâturage.

218-065 - Elevage

Parasites en élevage bio : Mettre toutes les chances de son côté

Parasites in organic farming: Putting all the chances on your side

BUARD Marie

L'AUXILIAIRE BIO n° 31, 01/10/2015, 3 pages (p. 16-18)

Résumé : En termes de parasitisme en élevage biologique, le recours aux traitements chimiques reste relativement important, même s'il est moindre qu'en conventionnel. Après un rappel sur la législation et les principes fondamentaux en AB, cet article présente les grands principes à retenir pour une prévention parasitaire efficace, amenant à fortement réduire l'usage de produits antiparasitaires. En s'appuyant sur un suivi des taux de parasitisme par coproscopie, l'éleveur peut agir de diverses manières : sur le parasite, sur l'animal et sur l'environnement. Ainsi, une alimentation riche en tanins (ex : intégrant du sainfoin) a un effet limitant sur le développement parasitaire. Par ailleurs, chaque animal a une certaine résistance immunitaire à la pression parasitaire, qui s'acquiert quand l'animal est contaminé et qui intègre une composante génétique. Sélectionner à la reproduction les animaux les plus résistants est donc un moyen efficace de maîtrise du parasitisme. Une bonne gestion du pâturage est aussi un moyen majeur d'action, en permettant le développement d'une bonne résistance immunitaire tout en diminuant la pression parasitaire.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

215-053 - Elevage

L'esparcette est bonne contre les parasites mais difficile à cultiver

Sainfoin is good against parasites but difficult to grow

RENTSCH Deborah

BIOACTUALITES n° 6/15, 01/07/2015, 2 pages (p. 24-25)

Résumé : L'esparcette est une légumineuse fourragère avec des valeurs nutritives comparables à celles de la luzerne. Elle est tombée quelque peu en désuétude (elle était très consommée en Suisse pour l'alimentation des chevaux). Mais, sa richesse en tanins ayant des vertus pour limiter la pression parasitaire chez les petits ruminants, elle intéresse de plus en plus, surtout dans un contexte de limitation de l'usage des anti-parasitaires chimiques (en AB ou non). Le FiBL a donc lancé en 2014, avec divers partenaires, un projet sur cette plante impliquant sept agriculteurs bio. Son but est de développer une production et une filière de commercialisation suisses d'esparcette de bonne qualité et de travailler sur l'intégration de cette plante dans le système fourrager ou dans la ration. Les premiers résultats sont prometteurs, mais montrent les difficultés de récolte de cette plante qui préfère les sols plutôt secs et peu acides. De plus, elle est peu concurrentielle et il est préférable de la cultiver en pur, d'autant plus que l'effet des tanins est lié à leur concentration dans l'alimentation. Il semble donc préférable de favoriser sa culture chez des agriculteurs spécialisés, qui pourraient la commercialiser sous forme de foin, d'ensilage, mais aussi de granulés, forme plus facile pour son utilisation.

215-006 - Elevage

Santé animale en agriculture biologique : Immunité et parasitisme chez les ruminants (ovins - bovins - caprins)

Animal Health in Organic Agriculture: Immunity and Parasitism in Ruminants (sheep - cow - goats)

AGROBIO 47

2012, 24 p., éd. AGROBIO 47

Résumé : Ce document a été élaboré à partir des formations dispensées au CIVAM AGROBIO 47 (Lot-et-Garonne) par Gilles Grosmond, vétérinaire spécialisé en homéopathie et phytothérapie. Il comporte des rappels en physiologie animale, traite de l'immunité et du parasitisme et présente des traitements à base de produits naturels à utiliser en préventif ou en curatif.

<http://www.agribio-aquitaine.fr/component/jdownloads/finish/10/92>

214-042 - Elevage

Dossier : Des solutions contre le parasitisme

Folder : Two solutions against parasitism

LEFRILEUX Yves / HOSTE Hervé / PARAUD Carine / et al

REUSSIR LA CHEVRE n° 327, 01/03/2015, 12 pages (p. 20-31)

Résumé : En élevage caprin, le pâturage présente de nombreux intérêts et ce, à divers niveaux : économique, temps de travail, valorisation des surfaces, bien-être animal... Mais, la question du parasitisme, notamment des strongles gastro-intestinaux, est un frein important à ce pâturage, les animaux s'infestant sur les parcelles. Pourtant, des solutions existent pour limiter l'impact du parasitisme. Tout d'abord, il faut privilégier un pâturage par bloc de parcelles, avec pas plus de 3 mois successifs de présence des animaux sur le même groupe de parcelles et des ruptures d'exploitation d'au moins 60 à 90 jours. L'état parasitaire du troupeau doit être suivi, à l'aide de coproscopie (coproscopie de groupes possible). Les animaux à forte production ou encore amaigris sont particulièrement à surveiller. Les traitements en cours d'année doivent être réservés aux animaux les plus parasités, le but étant de maintenir une population de vers n'ayant pas eu de contact avec les molécules anthelminthiques. Par contre, il faut prévoir de traiter tout le troupeau en fin de saison à l'entrée en chèvrie, afin de limiter l'infestation des parcelles à la reprise du pâturage au printemps suivant. De plus en plus d'éleveurs s'orientent vers des pratiques alternatives, comme l'utilisation du sainfoin, en granulés par exemple. En effet, cette légumineuse est riche en tanins dits condensés, qui semblent limiter le niveau d'infestation. Des études sont en cours pour suivre l'évolution des pratiques des éleveurs et leurs impacts.

212-089 - Elevage

Comprendre et diagnostiquer l'infestation de son troupeau pour apporter les solutions sanitaires adaptées

Understand and diagnose the infestation in your herd in order to provide appropriate sanitary solutions

SCHELSTRAETE Thibaut

ATOUT TREFLE (L') n° 75, 23/09/2014, 2 pages (p. 12-13)

Résumé : Afin de maîtriser au mieux l'état sanitaire de son troupeau, il est nécessaire de connaître les parasites auxquels on peut être amené à faire face. Cet article décrit les cycles de différents parasites (strongles gastro-intestinaux, douve, paramphistomes...), ainsi que quelques moyens de lutte préventifs

ou curatifs pouvant être mis en place. Les méthodes de prélèvement permettant de faire l'inventaire des parasites présents dans le troupeau, par des analyses de bouses et de sang, sont également présentées.

209-084 - Elevage

Nouvelles approches du parasitisme

New approaches to parasitism

ROFFET Catherine

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 79, 01/01/2015, 4 pages (p. 31-34)

Résumé : Dans la gestion du parasitisme, en particulier dans les élevages biologiques et/ou tout herbe, de nouvelles approches se développent, avec notamment la prise en compte des effets environnementaux négatifs des antiparasitaires large spectre à forte rémanence ou encore le développement des résistances aux molécules. Le but n'est plus de chercher à éradiquer les populations parasitaires mais de gérer ces dernières et de favoriser l'immunité des herbivores hôtes. Pour cela, il faut combiner divers leviers, comme le présente cet article : une gestion optimale des pâturages, un chargement raisonné, une alternance des pâtures et des coupes, la sélection des animaux les plus résistants, la bonne santé des animaux, la phyto et/ou l'aromathérapie, l'utilisation de certaines légumineuses à tanin... Le parasite devient un « cohabitant » à ménager et, pour cela, il faut mobiliser l'ensemble de nos connaissances et des moyens variés.

209-082 - Elevage

Gestion du parasitisme : Etude sur les caprins dans la Drôme

Management of parasitism: Study on goats in the Drôme region

RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n° 97, 01/01/2015, 1 page (p. 48)

Résumé : En collaboration avec le FiBL, le syndicat caprin de la Drôme étudie les techniques de déparasitage employées par les éleveurs biologiques, notamment l'usage des huiles essentielles. Les strongles intestinaux font l'objet d'une attention particulière, et des expérimentations ont lieu avec des mélanges de 5 à 6 plantes utilisées traditionnellement dans les élevages sous forme d'alcoolature (en préventif) ou d'huiles essentielles (en curatif). Plusieurs questions restent sans réponse, par exemple l'efficacité réelle des mélanges commerciaux, les effets de l'interaction entre les différentes plantes, ou encore les éventuels effets secondaires.

206-131 - Elevage

La gestion du parasitisme en élevage bovin : Conseils du vétérinaire Céline Peudpièce

The management of parasitism in cattle farming: Advice from veterinarian Céline Peudpièce

CHANUT Florence

TECH INNOV n° 15, 01/03/2014, 2 pages (p. 1-2)

Résumé : En agriculture biologique, le principe général de la gestion du parasitisme chez les bovins consiste à développer l'immunité qui permet d'éviter l'apparition de symptômes et les pertes zootechniques, même en présence du parasite. L'analyse coprologique est un outil important pour le diagnostic. La méthode de prélèvement est indiquée dans l'article, ainsi que les mesures élémentaires de prophylaxie : éviter le surpâturage, avoir une gestion différenciée pour les jeunes bovins, l'ébousage,

le compostage, etc. Pour les traitements allopathiques, les seuils d'interventions sont indiqués selon le niveau d'infestation pour les strongles, le paramphistome, la grande et la petite douve. Quelques conseils sont donnés pour un traitement homéopathique.

<http://cdr.labioenlimousin.info/?p=642>

205-142 - Elevage

Parasitisme en petits ruminants : Les pistes naturelles pour éviter l'allopathie

Parasitism in small ruminants: Natural ways to avoid allopathy

RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n° 96, 01/11/2014, 4 pages (p. 36-39)

Résumé : L'homéopathie, l'aromathérapie et la phytothérapie peuvent-elles éviter les recours aux antiparasitaires dans les troupeaux ovins et caprins ? Quatre témoignages viennent éclairer cette question. Olivier Patout et Denis Fric, vétérinaires, insistent sur l'approche globale et préconisent d'éviter l'approche simpliste qui voudrait substituer à chaque antiparasitaire un produit naturel. Christel Nayet détaille la gestion du pâturage en rotation courte et souligne l'importance de la complémentation minérale dans la prévention contre les parasitoses. Un couple d'éleveurs de brebis Lacaune montre qu'il est possible de se passer de traitements allopathiques à condition de mettre tout en œuvre pour maintenir un équilibre entre un niveau acceptable de parasitisme et la bonne santé globale du troupeau. Un encart rappelle la difficulté de concilier le respect de la réglementation en vigueur et les traitements naturels.

204-081 - Elevage

Pour une gestion pastorale du parasitisme

For a pastoral management of parasitism

DANIEL Delphine

REUSSIR PATRE n° 613, 01/04/2014, 1 page (p. 35)

Résumé : Face aux parasites, tous les animaux d'un troupeau ovin ne sont pas égaux. Si les brebis sont capables de développer une immunité rapide, les agneaux et agnelles, n'ayant jamais été en contact avec les parasites, sont plus fragiles, et leur immunité naturelle sera plus longue à se développer. Par ailleurs, certaines prairies ou zones de pâturage peuvent être soumises à une pression parasitaire moins importante qu'ailleurs. C'est par exemple le cas des cultures dérobées, des prairies non-pâturées pendant deux mois de gel en profondeur ou un mois de sécheresse, des sous-bois ou encore des estives. La connaissance et la prise en compte de ces deux aspects dans la gestion prairiale peuvent aider l'éleveur dans la bonne gestion parasitaire de son troupeau.

204-080 - Elevage

Prévenir le parasitisme par une bonne gestion de l'herbe

Preventing parasitism through good grass management

DANIEL Delphine

REUSSIR PATRE n° 614, 01/05/2014, 1 page (p. 31)

Résumé : Les parasites présents dans les prairies (strongles, grandes douves...) peuvent avoir des conséquences importantes sur un élevage. En agriculture conventionnelle, les éleveurs font souvent appel à la prévention chimique, mais une bonne gestion pastorale peut limiter les risques d'infestation. Il est, par exemple, conseillé d'éviter le surpâturage pour limiter les infestations par certains parasites

dont les œufs et larves restent assez bas dans l'herbe. Pâture une herbe plutôt haute sera d'autant plus important en conditions chaudes et humides, favorables à certains parasites comme le strongle tropical *Haemonchus*. Le contrôle de l'eau d'abreuvement, qu'elle vienne d'un point d'eau naturel ou artificiel, est également important. Dans certains cas, les troupeaux mixtes ovins/bovins seront favorisés. Attention toutefois à leurs parasites communs.

198-053 - Elevage

Contrôler efficacement les parasites internes des bovins par la gestion de la pâture

Effective control of internal parasites in cattle through grazing management

HECKENDORN Felix / FRUTSCHI MASCHER Véronique / WEIDMANN Gilles

2014, 12 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / BIO SUISSE

Résumé : Les parasites internes sont parmi les agents pathogènes les plus importants pour les bovins au pâturage, en particulier les strongles gastro-intestinaux, les strongles pulmonaires et la grande douve. Les résistances aux molécules antiparasitaires chimiques se développent et sont irréversibles. La prévention, le développement d'une bonne immunité des animaux sont primordiaux pour gérer le parasitisme ainsi qu'une bonne gestion du pâturage. Il faut distinguer le cas des jeunes bovins, non encore immunisés, et celui des adultes, peu ou beaucoup moins sensibles aux parasites, d'autant plus que l'immunité acquise en première année de pâturage est bonne (surtout pour les strongles digestifs). Les jeunes bovins doivent donc être au contact des parasites tout au long de leur première saison de pâturage, mais pas soumis à une forte pression car ils développeraient des pathologies préjudiciables. Divers facteurs de risques sont à prendre en compte : les pâturages humides, un chargement élevé, la pâture continue ou encore une pâture réservée aux jeunes animaux. Cette fiche technique présente les principaux éléments à connaître sur le cycle des principaux parasites, des repères en termes de suivi du parasitisme de son troupeau (symptômes, analyses...) et des outils pour évaluer les risques parasitaires, notamment à la parcelle, ainsi que les mesures de gestion de pâture mobilisables (alternance fauche et pâture, pâture mixte ou en alternance animaux jeunes et adultes ou avec d'autres espèces, pâturage tournant, gestion du chargement...). Cette fiche technique est éditée par le FiBL (Institut de Recherche de l'agriculture biologique), Bio Suisse et la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI).

<https://www.fibl.org/fr/boutique/publication/c/bovins/p/1631-parasites-des-paturages.html>

198-048 - Elevage

Elevage caprin : A l'herbe, faites tourner !

Goat breeding: On the grass, turn!

RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n° 92, 01/03/2014, 4 pages (p. 36-39)

Résumé : L'élevage caprin, pour sa réussite, notamment en AB, doit prendre en compte divers grands principes : prévention, notamment face à la sensibilité de la chèvre au parasitisme, gestion rigoureuse de l'alimentation et du pâturage, viser l'autonomie alimentaire... Le pâturage tournant est nécessaire et il faut tenir compte du comportement alimentaire de la chèvre, qui a tendance à avoir de nettes préférences pour certaines plantes. L'alternance prairies et zones boisées peut être un plus. Par ailleurs, l'agriculteur peut choisir ou non de désaisonner. Deux témoignages d'agriculteurs présentent d'abord un système saisonné puis un système désaisonné, mais tout deux visant une utilisation optimale de l'herbe.

196-112 - Elevage

Témoignage d'éleveurs : Des solutions qui ont fait leurs preuves

Breeder interviews: Solutions that have proven their worth

TERROIRS BIO RHONE-ALPES

TERROIRS BIO DE RHÔNE-ALPES n° supplément bio avril 2013, 01/04/2013, 1 page (p. 6)

Résumé : Emilie Brugière et Franz Breckerfeld élèvent une soixantaine de chèvres, dans la Drôme. Installés en agriculture biologique, ils sont particulièrement attentifs au niveau d'infestation parasitaire de leur troupeau. Pour le limiter, ils misent sur une gestion rigoureuse du pâturage, une alimentation variée (pâturage dans des sous-bois, utilisation de fourrages riches en tanins comme le sainfoin...) et utilisent des médecines naturelles (homéopathie, aromathérapie, phytothérapie) pour les cas d'infestation, identifiés grâce à une coprologie.

96-111 - Elevage

Gestion sanitaire en productions animales : Analyser et adapter sa conduite de troupeau

Sanitary management in animal production: Analysing and adapting cattle management

TERROIRS BIO RHONE-ALPES

TERROIRS BIO DE RHÔNE-ALPES n° supplément bio avril 2013, 01/04/2013, 2 pages (p. 4-5)

Résumé : Dans les exploitations d'élevage biologique, la conduite globale est axée autour du lien entre un sol sain, une plante saine et un animal sain. De ce précepte, découle la notion d'approche préventive, qui sera préférée à une approche curative, et qui pourra s'appliquer à ces trois grandes composantes de l'exploitation agricole. L'analyse de sol aidera à choisir des cultures adaptées aux caractéristiques des terres et aux conditions climatiques, et donc de mener de manière optimale les productions végétales. En élevage, la connaissance des animaux permettra de répondre à leurs besoins, aussi bien en termes d'alimentation que de logement. En AB, le lien entre le sol et l'animal est renforcé par l'obligation de pâturage (ruminants) et de parcours extérieurs (monogastriques). L'exposition plus forte des animaux à l'infestation parasitaire par ce contact avec le sol nécessite alors une analyse et un traitement préventif adapté : rotation des parcours, alimentation de qualité, etc.

196-109 - Agriculture biodynamique

Elevage : Une approche biodynamique du parasitisme

Livestock: A biodynamic approach to parasitism

LE LUUEL Sandrine

ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 109, 01/09/2013, 1 page (p. 8)

Résumé : L'approche biodynamique du parasitisme est basée sur le principe que la ferme est un organisme agricole diversifié et autonome. Chaque élément y a sa place, son rôle et doit être pris en compte et respecté. Ainsi, bien nourrir le sol, par un bon compost, est essentiel. Respecter l'animal, sa physiologie, ses besoins, son comportement... sont aussi essentiels. Tout doit être fait pour développer un système agricole stable, cohérent, en « bonne santé », ce qui permet aux animaux de vivre en équilibre avec leurs parasites sans impact économique ou sur la santé. Des formations existent sur cette approche biodynamique qui va bien au-delà de la simple proposition de recettes ou de remèdes.

192-308 - Elevage

Grazing Strategies to Prevent Parasitism of Organic Dairy Calves

(English)

THATCHER Alan

2012, p. 437-440 (4), éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

Résumé : Les parasites peuvent causer d'énormes pertes dans les élevages de veaux laitiers. En Nouvelle Zélande, les chercheurs ont mis en œuvre un projet de recherche afin de comparer des élevages de veaux laitiers conventionnels et biologiques où l'alimentation du bétail est à base de prairie saisonnière et sans utilisation de vermifuge conventionnel. Dans ce pays, les veaux nés en grande majorité au printemps doivent faire face à une prolifération de vers parasites en automne. Le but de cette étude est de développer des stratégies pouvant permettre à ces veaux d'éviter une infestation à cette période de l'année. Le sérum pepsinogène a été utilisé pour évaluer le niveau d'infestation par l'Ostertagia ostertagi et des méthodes de comptage des œufs fécaux à partir de culture larvaire ont conduit à l'évaluation de la présence du Cooperia sp. Une pesée mensuelle de tous les animaux du projet a été aussi réalisée. Le projet d'envergure nationale a permis de faire le suivi sur les jeunes bovins laitiers de six fermes commerciales biologiques du pays. Les résultats montrent que les jeunes animaux peuvent être conduits sans vermifuges moyennant un pâturage approprié à chaque type de ferme.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=439

Abstract: A project comparing the performance of two herds managed as a comparison between organic and conventional seasonal grassland dairy farming systems included an investigation into rearing organic young stock without the use of conventional anthelmintics. The number of infective larvae on pasture in New Zealand is typically biphasic with a high weather-dependent peak in autumn. The aim was to develop grazing strategies to avoid exposure of spring-born calves to this peak. Monitoring was carried out during the risk period using serum pepsinogen as a measure of the level of Ostertagia infestation and Faecal Egg Counts (FEC) with larval culture to assess the presence of Cooperia. All animals were weighed monthly. Monitoring of young stock was extended to 6 commercial organic dairy farms as part of a national project. It was concluded young stock can be reared successfully without anthelmintics by applying a grazing strategy suited to each farm.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=439

191-006 - Elevage

Les recherches sur la résistance aux strongles se poursuivent

Research on strongle resistance continues

JACQUIET Philippe / LIENARD Emmanuel / GRIZEZ C. / et al

REUSSIR PATRE n° 603, 01/04/2013, 2 pages (p. 30-31)

Résumé : En élevage ovin à l'herbe, l'utilisation d'anthelminthiques pour la maîtrise du parasitisme lié aux strongles a conduit au développement de résistance chez ces parasites. Pourtant, certains animaux sont génétiquement moins sensibles aux parasites gastro-intestinaux et la prise en compte de ce critère dans la sélection pourrait permettre de limiter le recours aux anthelminthiques. L'intensité d'excrétion d'œufs dans les matières fécales est un indicateur intéressant du niveau d'infestation, choisi pour une étude sur la station expérimentale de Fedatest, en Haute-Loire. Suite à une infestation expérimentale qui avait pour but d'induire l'expression des résistances, deux groupes d'agnelles ont pu être constitués : un groupe résistant (excrétant le moins d'œufs) et un groupe sensible (excrétant le plus d'œufs). Ces deux groupes, après avoir été déparasités, ont été suivis en conditions d'élevage à l'herbe et ont donc dû faire face au parasitisme naturel. Le groupe résistant excrétaient généralement moins d'œufs que le groupe sensible, même si ce dernier excrète de moins en moins d'une année à l'autre. Cette excrétion maîtrisée permet de limiter l'infestation des parcelles par le biais des agnelles. Par ailleurs, les résultats

de croissance et de reproduction des animaux suivis n'ont pas montré de différence significative entre les deux groupes.

188-058 - Elevage

Le contrôle du ténia de l'agneau en élevage biologique

Lamb tapeworm control in organic lamb farming

PHYTOSYNTHESE

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE n° 831, 01/03/2013, 3 pages (p. 16-18)

Résumé : Le parasite *Moniezia expansa*, ou ténia de l'agneau d'herbe, est relativement fréquent chez ces animaux, et nécessite la mise en place d'un programme de contrôle de l'infestation par les éleveurs. En effet, à leur première mise à l'herbe, les agneaux peuvent ingérer des œufs de *Moniezia* infestant les prairies. En se développant dans leur intestin grêle, ce parasite pénalise les performances de croissance des agneaux. Aujourd'hui, un seul produit de traitement est homologué en agriculture biologique. Après un exposé du cycle de vie du ténia *Moniezia expansa*, l'article présente les résultats de plusieurs études ayant évalué le produit Tenifit autorisé en AB.

187-030 - Elevage

Les tannins : bons pour les brebis, mauvais pour les vers ?

Tannins: good for the sheep, bad for the worms?

HOSTE Hervé / AZUHNWI Blasius / RABEYRIN Marine / et al

REUSSIR PATRE n° 599, 01/12/2012, 2 pages (p. 30-31)

Résumé : De par leur richesse en tannins, plusieurs légumineuses fourragères tempérées telles que le sainfoin, les lotiers pédonculés et corniculés et le sulla ont autant d'intérêt alimentaire que sanitaire. Les tannins condensés sont les plus répandus chez les plantes. Dans le rumen et le tube digestif des animaux, ces tannins forment des complexes avec diverses macromolécules, en particulier les protéines... En termes sanitaires, des résultats d'études répétés suggèrent que la consommation de ces plantes pourrait représenter une méthode alternative pour la maîtrise des nématodes gastro-intestinaux chez les petits ruminants (réduction des œufs de nématodes parasites dans les excréments fécaux, perturbation de l'installation des larves infestantes chez le mouton ou la chèvre). En outre, la consommation de fourrages contenant des tannins s'avèrerait favorable pour l'environnement (par exemple, réduction des émissions ruminales de méthane). Des essais ont défini un seuil d'ingestion minimal de 3 à 4 % de tannins condensés dans la matière sèche de la ration (au-delà de 8 à 10 %, des effets négatifs apparaissent). Toutefois, la teneur et la structure des tannins condensés d'une plante sont variables selon l'espèce, la variété ou le stade végétal. Les recherches se poursuivent pour mieux comprendre les relations entre quantité et qualité des tannins condensés (par exemple, étude pour déterminer comment les tannins agissent sur les vers du tube digestif).

182-001 - Elevage

Des animaux peu infestés, sur des pâtures peu infestées

Lightly infested animals on lightly infested pastures

MICHEL Guillaume

SYMBIOSE n° 168, 01/05/2012, 2 pages (p. 18-19)

Résumé : Cet article rapporte les principaux points abordés par Jacques Cabaret, chercheur à l'Inra de Tours, lors d'une journée de formation organisée par le GAB 22 et le Cedapa sur la problématique du

parasitisme en élevages de petits ruminants. Selon le chercheur, la clé du maintien d'un niveau de parasitisme convenable, notamment en agriculture biologique, est la prévention : connaissance des cycles des parasites, identification des parasites présents, utilisation raisonnée des prairies notamment au pâturage... Il existe aussi des méthodes de diagnostic pour aider les éleveurs dans leurs prises de décision, comme la coproscopie qui consiste à compter les œufs de parasites présents dans les matières fécales des animaux. Si un traitement est nécessaire, les éleveurs doivent privilégier une stratégie sélective et ciblée, les niveaux d'infestation entre animaux pouvant être très variables. Selon Jacques Cabaret, les traitements homéopathiques et phytothérapeutiques actuellement disponibles ne sont pas suffisamment efficaces. En encart, les principaux parasites des ovins et caprins et leur cycle de développement sont brièvement présentés (strongles digestifs, protostrongles ou strongles pulmonaires, moniezia, petite douve, grande douve).

178-027 - Elevage

Conduite de l'alimentation, de la reproduction et de la gestion du parasitisme dans les élevages ovins biologiques des Pays de Loire

Feeding, breeding and parasitism management in organic sheep farms in the Pays de Loire region

COUVREUR Sébastien / FICHET Laurent / LEROYER Joannie

2011, p. 77 (1), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : L'agriculture biologique est en plein essor dans les Pays de Loire sauf en ce qui concerne la filière ovine, qui doit faire face à la diminution de son cheptel. Aujourd'hui, il n'existe pas dans cette région de cadre formalisé spécifique à l'appui technique des élevages bio, et les outils développés dans la filière conventionnelle ne sont pas adaptés. L'étude présentée dans ce document (tiré des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants de décembre 2011), avait pour objectif de caractériser : - les systèmes d'élevage ovins en AB ; - leur conduite et autonomie alimentaire ; - leur gestion de la reproduction ; - leur gestion du parasitisme. Les résultats montrent que les élevages ovins ligériens sont essentiellement des systèmes herbagers avec une recherche forte d'autonomie alimentaire. Les éleveurs ont globalement exprimé un besoin d'accompagnement sur les questions de parasitisme, d'autonomie alimentaire et de structuration de la filière.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte10_elevage_bio_Couvreur.pdf

178-021 - Recherche

Pratiques sanitaires dans des ateliers ovins-viande biologiques ou conventionnels en Pays de la Loire

Sanitary practices in organic or conventional sheep-meat workshops in the Pays de la Loire region

BELLETT Vincent / CLENET Gilles / FICHET Laurent / et al

2011, p. 65-68 (4), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Ce document a été réalisé dans le cadre des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants (décembre 2011). Il rapporte les résultats d'un suivi des pratiques sanitaires de 21 ateliers ovins viande, dont 6 en AB, mené pendant quatre ans. Ce suivi concernait la gestion du parasitisme interne et la prévention vaccinale. En ce qui concerne le deuxième point, il existe une différence nette entre les systèmes bio et conventionnels puisque les bio ne pratiquent pas la prévention vaccinale. En revanche, en ce qui concerne le nombre de traitements antihelminthiques classiques, la différence est plus modérée entre les deux types de systèmes. Toutefois, en agriculture biologique, les produits utilisés

sont plus polyvalents et non-rémanents. Le recours à des techniques alternatives est encore peu développé, même dans les six systèmes bio étudiés ici.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte4_elevage_bio_Bellet.pdf

177-140 - Recherche

Plateforme INRA de recherches en production ovine allaitante AB : de l'étude de verrous techniques à la conception de systèmes d'élevage innovants

INRA platform for research in organic sheep production: from the study of technical locks to the design of innovative breeding systems

PRACHE Sophie / BENOIT Marc / TOURNADRE Hervé / et al

2011, p. 61-64 (4), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Ce document, réalisé dans le cadre des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants (décembre 2011), rapporte quelques résultats obtenus sur la plateforme INRA de recherches en production ovine allaitante biologique, ainsi que les perspectives de recherche à venir. Cette plateforme a été créée en 1999 et a été convertie à l'agriculture biologique en 2002. Elle associe plusieurs systèmes d'observations : en exploitations privées, en expérimentations de type analytique et de type système sur des sites expérimentaux, et par la modélisation. Trois grandes thématiques de recherche y sont abordées : - la conception de systèmes d'élevage bio cherchant à combiner de manière optimale le niveau de productivité animale et le niveau d'autonomie alimentaire ; - la maîtrise durable du parasitisme à travers la gestion raisonnée du pâturage, le développement d'indicateurs pour repérer les animaux "sensibles" ou "sentinelles", et l'évaluation de l'efficacité de thérapeutiques alternatives ; - l'évaluation des qualités de la viande et de la carcasse d'agneau AB.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte3_elevage_bio_Prache.pdf

Abstract: The INRA platform on organic sheep production was set up in 1999 and converted to organic farming in 2002. This platform associates three complementary approaches: experimental research at the livestock farming system level, experimental research on identified lock-in and the long-term survey of technical and economic performances of private farms. Modelling is also used to help design and manage experimental livestock farming systems and to extrapolate some results. Several research programs are being developed: i) the conception and evaluation of organic sheep production systems aiming at optimally combining ewe productivity and feed self-sufficiency, ii) the sustainable control of parasitism through rational pasture management, the development of tools to identify more susceptible animals or animals that may be early indicators of flock parasitism level, and the evaluation of alternative therapeutics, and iii) the evaluation of organic meat and carcass sensory and nutritional quality. This paper gives some leading examples of this multidisciplinary research, together with future research prospects.

http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte3_elevage_bio_Prache.pdf

169-109 - Elevage

La gestion du parasitisme en agriculture biologique

Parasitism management in organic agriculture

VIGIER Vincent / DELBOUVRY M.

LE BIO D'Auvergne n° 12, 01/07/2011, 1 page (p. 7)

Résumé : Paradoxalement, les contaminations par les parasites gastro-intestinaux sont les plus importantes en années de sécheresse. En effet, il faut savoir que les larves exposées à la sécheresse meurent en un mois et que les larves cachées dans les bouses arrêtent leur développement en restant enfermées à l'intérieur. Il y a donc, tout d'abord, un effet assainissement des prés, suivi, à la reprise des

pluies, d'un délitement des bouses avec une libération importante des larves infestantes. De plus, lors de sécheresses, les bovins vont pâturer ras et préférer les zones plus vertes, près des bouses, là où les larves sont plus concentrées. L'article donne un plan d'action pour gérer le parasitisme : - Prévention (santé globale du troupeau, hygiène des bâtiments, pâturage, semer des plantes riches en tanins dans vos prairies, connaître et quantifier les parasites de son cheptel) ; - Traitement : beaucoup de produits commerciaux à base de plantes mais peu d'élus (emploi d'huiles essentielles à base d'allium sativum (ail), eugenia caryophyllus (clou de girofle), cinnamomum zeylanicum (cannelle) et thymus vulgaris à thymol), les médicaments homéopathiques à base de cina (artémisia cina), de teucrium (teucrium marum), spigelia (spigélie vermifuge)...

168-013 - Elevage

Parasitisme des bovins : Quelles stratégies adopter ?

Cattle Parasitism: What strategies to adopt?

GRAB HAUTE-NORMANDIE

BIOBREVES n° 93, 01/01/2011, 3 pages (p. 27-29)

Résumé : Cet article est un extrait du compte-rendu de la formation "Pathologies et parasitisme en élevage bovin" (décembre 2010) par le Dr Hubert Hiron. La vache, domestiquée depuis 10 000 ans, est habituée aux milieux tempérés humides et a appris à vivre avec les parasites, contrairement au mouton et à la chèvre. L'article présente trois types de parasitisme : les nématodes, les trématodes et les parasites externes. Il n'y a pas de diagnostic spécifique aux nématodes (dont les strongles). On peut néanmoins les supposer en cas de gastrite, d'anémie, et confirmer leur présence par un dosage du pepsinogène ou une analyse coprologique. Parmi les trématodes, on peut citer la douve et le paramphistome. L'article présente leur cycle, qui est similaire, et les traitements adaptés. Enfin, les parasites externes (poux, teignes, mouches) peuvent être liés à des problèmes de déséquilibre alimentaire. Ils peuvent être traités avec l'utilisation de produits chimiques, d'huiles essentielles, ou l'installation de poules dans la stabulation. Une liste de discussion entre éleveurs, MARE 2760, a été mise en place par le conseiller élevage du GRAB HN (Groupe de recherche en agriculture biologique de Haute Normandie) et un vétérinaire de la région pour échanger sur la phytothérapie, l'homéopathie et l'aromathérapie.

166-158 - Elevage

Gestion du parasitisme dans les élevages caprins biologiques

Parasitism management in organic goat farms

ROINSARD Antoine

ALTER AGRI n° 105, 01/01/2011, 2 pages (p. 24-25)

Résumé : Huit éleveurs caprins des principaux bassins de production français ont été enquêtés par l'ITAB dans le cadre d'une thèse autrichienne portant sur la gestion des endoparasites. Trois pistes de gestion ont été identifiées dans cette étude pour lutter contre le parasitisme : la gestion du pâturage (retournement de prairies, fauche des refus, pâturage tournant...) ; le renforcement des défenses immunitaires (distribution de compléments alimentaires, passage des chevrettes sur une parcelle saine...) avec notamment le recours aux plantes riches en tanins ; l'utilisation de vermifuges (sur les animaux les plus faibles ou sur l'ensemble du troupeau dans les élevages où les moyens de prévention sont limités). Face au manque d'informations, des structures de développement lancent des travaux sur la gestion du parasitisme en élevage caprin biologique.

163-126 - Elevage

La chicorée, une alternative aux anthelminthiques ?

Chicory, an alternative to anthelmintics?

REUSSIR PATRE

REUSSIR PATRE n° 578, 01/11/2010, 1 page (p. 30)

Résumé : Le parasitisme coûte 97 000 euros par an à l'élevage anglais. De plus, des résistances aux anthelminthiques se développent. Dans ce cadre, des expériences ont été réalisées en Grande-Bretagne sur la chicorée, qui montre des vertus bioactives pour les ovins. Des animaux ont été comparés en pâture sur de la chicorée pure (variété Puna II) et sur un mélange de graminées et trèfles. On remarque sur chicorée une diminution du parasitisme de 40 % avant sevrage et 65 % après sevrage, et une augmentation de croissance des agneaux de 20 % avant sevrage et 25 % après sevrage. Les carcasses sont aussi meilleures. Pour évaluer l'impact à court terme, des animaux ont été mis en pâture sur chicorée pendant deux semaines. La charge parasitaire est réduite de 40 % sur les agneaux. Les tests de dégustation de la viande ne montrent pas de différence. Si les vertus de la chicorée semblent intéressantes, sa culture n'est pas évidente. Étudiée en Nouvelle-Zélande, elle a montré de bons résultats les deux premières années de culture, mais une perte drastique de matière sèche les troisième et quatrième années.

163-029 - Etranger

Savoir tenir tête aux parasites

Know how to stand up to parasites

MAURER Veronika

BIOACTUALITES n° 8/10, 01/10/2010, 2 pages (p. 8-9)

Résumé : L'article propose des techniques, telles qu'appliquées en Suisse, pour réprimer les poux rouges (dermanysse) et maîtriser les parasites gastro-intestinaux (endoparasites), deux parasites que subissent les volailles (et les poules en particulier) dans l'aviculture de plein air. Les poux rouges infestent les poules pendant leur sommeil. Les moyens à employer pour maîtriser les parasites consistent à traiter le poulailler (car les poux rouges se cachent dans les fentes et les fissures). Dans les poulaillers bio, il existe un système à trois niveaux selon le degré d'infestation (nettoyer à fond le poulailler entre deux séries ; si des problèmes apparaissent pendant une série, utiliser de préférence des produits naturels comme des huiles végétales... ; si des endroits restent infestés, traiter localement avec un acaricide naturel). La principale espèce de vers intestinaux, l'ascaris, peut en cas de forte infestation des poules provoquer une baisse de l'ingestion d'aliments, des diarrhées... Diverses mesures préventives peuvent contribuer à diminuer la pression infectieuse (cependant, des essais pluriannuels ont montré que ces parasitoses ne sont que peu influencées par la gestion des parcours et des litières : une plus faible pression infectieuse ne signifie pas toujours une plus faible infection des poules). Pour les fermes bio, la stratégie de lutte doit comprendre aussi bien des mesures préventives que curatives. Un tableau présente les principales espèces de vers parasites des poules (Ascaris, Nématelminthes, Capillaires, Cestodes).

160-155 - Elevage

Prévenir les vers ronds parasites chez les poulets et poules pondeuses (Dossier : Santé des élevages biologiques)

Preventing parasitic roundworms in chickens and laying hens (Folder: Organic Farm Health)

SIMON Fanny

ALTER AGRI n° 102, 01/07/2010, 3 pages (p. 22-24)

Résumé : Les poulets et poules pondeuses bio ont un accès obligatoire à un parcours extérieur. Elles sont donc confrontées à de nombreux macroparasites internes : ascaris, hetarakis ou syngames. En raison d'une durée d'élevage plus longue, l'infestation est plus fréquente chez les poules pondeuses que chez les poulets de chair. Pour éviter l'infestation, la meilleure stratégie est la prévention. Des pratiques, comme la rotation des enclos, la suppression des zones humides abritant les hôtes potentiels des parasites, la réalisation de vides sanitaires de 2 mois, paraissent essentielles pour lutter contre les vers parasites. Un projet de recherche mené par l'INRA, en cours de réalisation, et intitulé AlterAviBio, a pour objectif d'apprécier l'impact de l'accès à un parcours extérieur sur l'état sanitaire et le portage pathogène des volailles. Les résultats de ces études seront disponibles en 2011.

160-146 - Elevage

Dossier Parasitisme

Parasitism Folder

AGROBIO POITOU-CHARENTES / BOUILHOL Michel / FOESSEL Marion / et al

L'AUXILIAIRE BIO n° 9, 01/08/2010, 9 pages (p. 7-15)

Résumé : Ce dossier présente tout d'abord les éléments clés pour un parasitisme maîtrisé en élevage biologique. Pour lutter contre le parasitisme, des solutions existent. Au niveau de la prévention, il convient de bien connaître les parasites et les risques sur l'exploitation, de développer l'immunité parasitaire et de limiter les risques au pâturage et en bâtiment. Au niveau des traitements, il convient de respecter certaines précautions lors des traitements allopathiques, qui ne sont à utiliser que dans les cas d'infestation moyenne à élevée. Les modes de régulation en élevage caprin sont ensuite abordés à l'aide d'un tableau de synthèse présentant les parasites, leurs effets et les méthodes de prévention et de traitement possibles. Puis, le point est fait sur les indicateurs du parasitisme en ovin viande bio. Enfin, le dossier se consacre au paramphistome, un parasite en extension en élevage bovin. Différentes précisions sont données : cycle biologique du parasite, symptomatologie au stade larvaire et adulte, les outils de diagnostic (coproscopie, histologie du lait, visuel par le symptôme de la selle de cheval) et moyens de lutte allopathiques et alternatifs.

http://www.penser-bio.fr/IMG/pdf/L_auxiliaire_9.pdf

159-194 - Elevage

Anthelmintic activity of some Mediterranean browse plants against parasitic nematodes (English)

MANOLARAKI F. / SOTIRAKI S. / STEFANAKIS A. / et al,

PARASITOLOGY n° vol. 137, n° 4, 01/04/2010, 12 pages (p. 685-696)

Résumé : Les propriétés anti-parasitaires des plantes riches en tanins sont étudiées en tant qu'alternatives aux produits chimiques. Beaucoup de données ont été recueillies sur les légumineuses fourragères mais peu sur les plantes de parcours. Cet article présente les résultats d'une étude des effets in vitro de 7 plantes méditerranéennes sur *Haemonchus contortus*, un nématode gastro-intestinal.

Il s'agit de vérifier le rôle des tanins en utilisant un inhibiteur, le polyvinylpolpyrrolidone (PVPP), puis de tester les extraits de 4 plantes in vivo. Les résultats de l'essai in vitro confirment le rôle des tanins dans l'activité des larves. In vivo, la consommation des 4 plantes de parcours n'a pas d'effet sur le nombre de vers recensés après l'abattage des ovins. En revanche, il existe une diminution significative de l'excrétion d'œufs, principalement expliquée par la baisse de la fécondité des vers.

https://www.researchgate.net/publication/40448643_Anthelmintic_activity_of_some_Mediterranean_browse_plants_against_parasitic_nematodes

Abstract: The anthelmintic properties of tannin-rich plants are being explored as an alternative to chemical drugs. Most data have been acquired on legume forages, but only few on browse plants. The present study aimed to (i) screen the in vitro effects of extracts from 7 Mediterranean plants on *Haemonchus contortus*, (ii) verify the role of tannins using an inhibitor, polyvinyl polypyrrolidone (PVPP) and (iii) verify the in vivo effects of extracts from 4 plants. Significant inhibition was shown in vitro using a larval migration inhibition (LMI) assay for all extracts except that from *Olea europaea* var. *koroneiki*. After adding PVPP, the LMI values were restored to control levels for all plants except *Pistacia lentiscus* and *Ceratonia siliqua*, confirming a role for tannins in the activity. In the in vivo experiment, 48 lambs composed 6 groups, depending on diet. On Day 0, groups G1-G5 received *H. contortus* and *Trichostrongylus colubriformis* larvae and G6 remained uninfected. The various diets were distributed from Days 14 to 45: *P. lentiscus* (G1), *Quercus coccifera* (G2), *C. siliqua* (G3), *Onobrychis viciifolia* (G4), or *Medicago sativa* for the 2 control groups (G5, G6). Egg excretion, packed cell volumes (PCVs) and inorganic phosphate were measured weekly throughout the entire experimental period. At slaughter, the worms were enumerated and their fecundity assessed. Consumption of the 4 browser plants did not provoke differences in pathophysiological measurements but there were significant decreases in egg excretion, mainly explained by significant decreases in worm fecundity for both species, without any statistical difference in worm numbers.

https://www.researchgate.net/publication/40448643_Anthelmintic_activity_of_some_Mediterranean_browse_plants_against_parasitic_nematodes

159-075 - Elevage

Paramphistome : un parasite des bovins qui pose encore des questions

Paramphistoma: a cattle parasite that still raises questions

FRIC Denis

TECH INNOV n° 8, 01/01/2010, 4 pages (p. 2-5)

Résumé : Cet article est une synthèse à fin de vulgarisation des connaissances sur le Paramphistome, parasite interne des ruminants touchant le tube digestif et présentant de fortes similitudes avec la Grande Douve. Le genre *Paramphistomum* compte plusieurs espèces dont deux sont spécifiques soit des bovins (*P. daubneyi*), soit des ovins (*P. ichikawai*). Cette parasitose est encore mal connue, aussi bien au niveau cycle qu'impact au niveau des élevages, même si elle est en pleine extension, surtout en zones humides avec hivers doux et pluvieux. Ce parasite a des conséquences sur la santé et la production animale par accumulation du nombre de Paramphistomes présents dans l'hôte. L'auteur, après avoir présenté le cycle du parasite, les principaux symptômes et les méthodes de diagnostics, donne des éléments sur le traitement. En conclusion, il souligne l'intérêt qu'il y aurait à développer les connaissances sur ce parasite et sur les défenses immunitaires mises en place par les ruminants, car l'observation montre que les bovins de plus de 5 ans manifestent peu ou pas de signes cliniques.

<http://cdr.labioenlimousin.info/?p=642>

157-052 - Elevage

Gérer le parasitisme inhérent au pâturage : Les cycles et les décisions de traitement

Managing grazing parasitism: Cycles and treatment decisions

LEFEVRE Christophe

SYMBIOSE n° 146, 01/05/2010, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : En ce qui concerne le parasitisme inhérent au pâturage, la compréhension du cycle des parasites et des réactions de l'animal permet d'envisager des stratégies de prévention. Hubert Hiron, vétérinaire au GIE Zone Verte, a présenté à des éleveurs en formation différents éléments de compréhension : - Les cycles des parasites ; - Les strongles : strongles de la caillette, strongles respiratoires, pas de solution préventive universelle, décider d'un traitement, les traitements en bio ; - Grande douve : signes cliniques variables, deux types de traitements (produits vermifuges, produits phyto/aroma vermifuges) ; - Paramphistome : traitement du paramphistome ; - Coccidiose : les symptômes, traitement, prévention.

156-100 - Elevage

Gestion du parasitisme : S'approprier des méthodes éprouvées

Parasitism management: Adopting proven methods

POYADE Gaëlle

BIOFIL n° 69, 01/03/2010, 4 pages (p. 41-44)

Résumé : Suite à l'instauration de la nouvelle réglementation et à l'absence de limitation des traitements antiparasitaires, les habitudes des éleveurs biologiques ne se sont pas fondamentalement modifiées, mais le risque existe que les nouveaux éleveurs convertis fassent moins d'effort dans ce domaine, particulièrement en volailles. Cependant, le règlement précise que les traitements antiparasitaires de synthèse doivent être utilisés uniquement en curatif, sans fixer néanmoins de seuils d'infestation. Ainsi, pour respecter ce texte, il conviendrait de disposer de l'avis d'un vétérinaire avant d'utiliser ces produits. L'identification des parasites et de la pression qu'ils exercent peut se faire par plusieurs moyens, en particulier l'analyse coprologique. En volailles, l'autopsie est plus fiable. En élevage ovin et caprin, le chercheur Jacques Cabaret a testé deux autres méthodes : 1) l'indicateur d'anémie (baptisé Famacha), réalisé à partir de l'observation de la paupière et qui renseigne sur la présence de deux parasites dont le strongle *Haemonchus* ; 2) l'index de diarrhée qui consiste à apprécier la consistance d'une dizaine de matières fécales et qui fonctionne avec tous les parasites. Une fois le diagnostic établi, il est possible de traiter avec des solutions alternatives mais il n'est pas toujours aisé d'évaluer leur efficacité. En général, ces solutions viennent en complément des pratiques d'élevage et permettent de rétablir un équilibre quand les conditions deviennent défavorables. Reste qu'en matière de parasitisme, les règles de prévention permettant de limiter l'infestation doivent être mises en œuvre en priorité (alimentation, conduite du pâturage...).

156-019 - Elevage

Biologie et parasitisme interne au pâturage

Biology and internal parasitism in pastures

LEFEVRE Christophe

SYMBIOSE n° 145, 01/04/2010, 3 pages (p. 13-15)

Résumé : La compréhension du cycle des parasites et des réactions de l'animal permet d'envisager des stratégies de prévention. Hubert Hiron, vétérinaire au GIE Zone Verte, a présenté plusieurs éléments de compréhension à des éleveurs en formation : - Considération globale sur les parasites ; - Quelle est

leur place biologique ? ; - La sensibilité des espèces : le cas du mouton, le cas des bovins, chargement ; - La sélection génétique : effet de la race, sélection individuelle ; - La prévention par l'alimentation : système agronomique et fourrager, conduite alimentaire, alimentation minérale ; - Développer et maintenir l'immunité des animaux : les animaux naïfs.

153-048 - Elevage

Elevage caprin : "Si vix pacem, parasitum"

Gaot breeding: "Si vix pacem, parasitum"

POYADE Gaëlle

BIOFIL n° 67, 01/11/2009, 3 pages (p. 37-39)

Résumé : Cet article regroupe les témoignages de lutte contre les parasites de plusieurs éleveurs caprins biologiques et de vétérinaires. La qualité et la quantité de nourriture offerte sont importantes pour aider à équilibrer la flore du rumen. Le parasitisme est directement lié au pâturage. Le pâturage tournant, la période du plein air en hiver, les parcours boisés présentant certains fourrages riches en tannins et l'immunisation des chevrettes sur parcelles infestées font partie des solutions antiparasitaires. Tant que la situation parasitaire est à l'équilibre, en adoptant une bonne hygiène de vie, la performance des animaux est maintenue. Outre la phytothérapie pratiquée de manière régulière, l'avenir est sans doute à la sélection des animaux, certaines lignées ayant développé une forme d'immunité.

82-097 - Elevage

Maîtrise des infestations parasitaires dans les élevages agrobiologiques de bovins, ovins et caprins : Extrait du sous projet Elevage du programme ACTA 99/28 - Compte-rendu n° 2023114

Control of parasitic infestations in organic cattle, sheep and goat farms: Extract from the Livestock sub-project of the ATCA 99/28 programme - Report n° 2023114

MAGE C. / LE STANG JP. / LOISNARD D. / et al

2003, pages, éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Résumé : Une étude a été réalisée afin d'évaluer les principaux problèmes parasitaires rencontrés dans les élevages agrobiologiques de bovins, ovins et caprins, d'analyser leurs liens avec les modes de production spécifiques à ces élevages et dans certains cas de les quantifier et de préciser leur origine étiologique. Dans certains cas, des mesures visant à améliorer les pratiques ou conduites ont été proposées ou ont fait l'objet d'expérimentations. Pour les espèces étudiées (bovins, caprins, ovins), on retrouve les mêmes parasites gastro-intestinaux et coccidiens dominants en élevages bio qu'en élevages conventionnels. Cependant, il semble que l'incidence des autres types de parasites soit plus élevée. Les conséquences technico-économiques de ces problèmes sanitaires peuvent être importantes, mais comme en conventionnel, les facteurs de risque, mesures et niveaux de maîtrise de risque observés sont très variables. Un travail important de communication reste à accomplir auprès des éleveurs sur les moyens de maîtrise possibles dans le cadre de leur mode de production.

150-134 - Elevage

Le risque parasitaire au pâturage et sa maîtrise

Parasite risk in pasture and its control

CHAUVIN A.

FOURRAGES n° 199 - des fourrages de qualité pour des élevages à hautes performances économiques et environnementales (2ème partie), 01/09/2009, 10 pages (p. 255-264)

Résumé : De nombreuses maladies parasitaires peuvent être contractées par les ruminants au pâturage. Souvent insidieuses et chroniques, elles affectent les productions et provoquent des pertes économiques par des effets quantitatifs et qualitatifs. Pour les parasitoses contractées au pâturage, le risque parasitaire est très dépendant des conditions climatiques et environnementales. Lorsque plusieurs hôtes sont nécessaires au cycle de vie du parasite, c'est principalement la présence de biotopes favorables aux autres hôtes du parasite qui conditionne la dangerosité d'une parcelle, biotopes qui ont un rôle important dans le recyclage des parasites hébergés par un hôte unique, tels que les trichostrongles. La stratégie de lutte passera donc par l'utilisation raisonnée de mesures agronomiques et thérapeutiques pour contrôler le développement du parasite et limiter son impact sur la production. Les traitements chimiques antiparasitaires ont des conséquences à moyen et long terme (apparition de résistances, résidus environnementaux...). Une approche permettant de limiter l'utilisation de ce type d'intrants est proposée en élevage bovin, par une meilleure évaluation du risque parasitaire en analysant de façon approfondie le système de pâturage.

<https://orgprints.org/35345/>

Abstract: Numerous parasitic diseases can be caught by grazing ruminants. They are often insidious and chronic, they affect the production and cause economic losses, both quantitatively and qualitatively. As regards the parasitic diseases caught during grazing, the risk depends very much on the climatic and environmental conditions. When several host species are necessary for the completion of the parasite's life cycle, it will be mainly the presence of biotopes favourable to the other hosts that will determine how dangerous the grazing of a particular field will be, and these biotopes have to be acted upon in order to limit infestation. On the other hand, if the parasite is harboured by a single host species, which is the case of for instance *Trichostrongylus colubriformis*, the grazing management will play a major role in the re-cycling of the parasites. The control strategy will then involve agricultural and therapeutic measures to check the parasite's development and to limit its adverse effect on the production. The applications of chemical pesticides have medium- and long-term consequences, such as the emergence of resistances, the accumulation of residues harmful to the environment, etc.. An approach for the limitation of these inputs is proposed in cattle farming, through a better assessment of the parasitic risk based on a more thorough analysis of the grazing system.

<https://orgprints.org/35345/>

149-174 - Elevage

Co-existence et agronomie : Gestion du parasitisme chez les ruminants

Co-existence and Agronomy: Management of parasitism for ruminants

LEROYER Joannie / POLIS Paul / GROSMOND Gilles / et al

ALTER AGRI n° 96, 01/07/2009, 5 pages (p. 25-29)

Résumé : Le recours aux traitements antiparasitaires, qui n'est plus limité en élevage biologique, peut induire des effets néfastes sur l'environnement et ne constitue qu'une solution momentanée. Il s'agit pour une conduite d'élevage efficace, à long terme, de reconsidérer la gestion agronomique du pâturage et la co-existence entre les animaux et leurs "parasites". Ce dossier présente des articles qui reprennent les éléments présentés lors d'une conférence débat sur le parasitisme les 8 et 9 septembre 2009 à Tech & Bio. Le vétérinaire P. Polis propose, dans une première partie, de reconsidérer le parasite, sa relation

le liant à son hôte, en prenant conscience de l'apprentissage et de l'immunisation des animaux et du rôle des pratiques des éleveurs. Le vétérinaire G. Grosmond s'attache ensuite aux mécanismes de défenses des animaux, à la construction de l'immunité de barrière et à quelques solutions de secours en listant des recommandations pour les éleveurs. Le chercheur H. Hoste qui s'intéresse depuis de nombreuses années au rôle que peut avoir l'intégration de plantes riches en tannins dans la gestion des strongles chez les chèvres, nous livre ici ses premières conclusions. Au final, A. Chauvin, enseignant-chercheur, présente le logiciel "Parasi'Info" qu'il a mis au point, un système expert d'aide à la gestion du risque des strongyloses digestives en élevage bovin.

149-047 - Recherche

Alternatives aux traitements anthelminthiques en élevage biologique des ruminants

Alternatives to anthelmintic treatments in organic ruminant breeding

HOSTE H. / CABARET Jacques / GROSMOND G. / et al

INRA PRODUCTIONS ANIMALES n° vol. 22, n° 3, 07/09/2009, 10 pages (p. 245-254)

Résumé : En termes de gestion sanitaire des troupeaux, les recommandations du règlement de la commission européenne du 5 septembre 2008 (CE 889/2008) visent à restreindre le recours aux traitements chimiques pour gérer les pathologies. Elles privilégient en contre-partie les règles d'hygiène et le développement de la réponse immunitaire de l'animal. Ces principes généraux se retrouvent et sont illustrés dans la gestion du parasitisme helminthique par les strongles gastro-intestinaux qui constitue une des dominantes pathologiques de l'élevage des ruminants en systèmes AB et conventionnel au pâturage. Cette démarche a conduit à développer (ou à redécouvrir) des solutions techniques. Elles visent à fournir les bases agronomiques pour limiter le parasitisme par une gestion raisonnée du pâturage, à stimuler la réponse de l'hôte par divers moyens, à évaluer l'efficacité de thérapies naturelles ou alternatives (homéopathie, aromathérapie, phytothérapie et nutriment) et enfin à proposer de nouveaux concepts d'application des anthelminthiques de synthèse. A terme, cette démarche analytique devrait fournir aux éleveurs une « offre de solutions » à adapter aux diverses situations afin d'aboutir à une approche intégrée du parasitisme, compatible avec les principes de l'agriculture durable.

147-028 - Recherche

Identifier les animaux à risque en Bio

Identifying risk animals in organic agriculture

REUSSIR PATRE

REUSSIR PATRE n° 563, 01/04/2009, 2 pages (p. 33-34)

Résumé : Cet article est un résumé d'une étude menée par des chercheurs de l'ENITA de Clermont-Ferrand (M. Bouilhol, M. Foessel) et l'INRA de Nouzilly (J. Cabaret) sur le parasitisme interne chez les petits ruminants. Le but de cette étude était de comparer diverses méthodes pouvant permettre d'évaluer la charge parasitaire des animaux (ou ses répercussions) de façon simple et rapide. En effet, des études ont montré que la majorité des parasites du tube digestif sont concentrés chez moins de 20 % des animaux. Repérer ces animaux permettrait de mieux cibler les traitements, point important en AB. Or les analyses coprologiques ne peuvent concerner que quelques individus et apportent des informations parcellaires. Dans cette étude, conduite sur 360 agneaux d'herbe issus de 19 exploitations AB du Massif Central et basée sur deux périodes d'observation (début juin et juillet), trois méthodes ont été comparées : l'appréciation de l'état général des animaux par l'éleveur (les agneaux étant classés en trois groupes), la méthode Famacha basée sur l'évaluation de l'anémie oculaire (avec référence faite à une palette de couleurs standard) et la spectrofluorométrie d'échantillons de laine, l'aspect de cette

dernière changeant selon le parasitisme d'après les éleveurs. Chaque observation ou échantillon est comparé aux résultats d'analyses coprologiques individuelles. Les analyses statistiques des résultats obtenus ne démontrent pas de lien direct de l'ensemble des variables étudiées avec les résultats de coprologie.

143-126 - Elevage

Evaluation de trois outils d'estimation de l'infestation par les parasites internes en production biologique d'agneaux d'herbe

Evaluation of three tools for assessing infection by gastrointestinal parasites in pasture-fed organic lambs

BOUILHOL Michel / CABARET C. / FOESSEL Marion

REVUE INNOVATIONS AGRONOMIQUES volume 4, 01/01/2009, 6 pages (p. 73-78)

Résumé : Le volume 4 de la Revue Innovations Agronomiques de l'INRA est spécialement dédié à l'agriculture biologique. Il présente des communications sélectionnées parmi les exposés et posters du colloque Dinabio organisé en mai 2008 à Montpellier. Ce document est une de ces communications. Depuis plusieurs années, un partenariat réunit, autour de la plate-forme "Agriculture biologique" de l'INRA de Theix et du Pôle Scientifique Bio Massif Central, différents acteurs soucieux de rechercher des solutions aux difficultés rencontrées en élevage biologique et particulièrement en production ovine (Cabaret, 2004 ; Laignel 2004). Dans ce contexte, cette étude vise le double objectif de répondre à une attente forte des producteurs dans la maîtrise du parasitisme interne et d'expérimenter des méthodes d'estimation du niveau parasitaire innovantes ou déjà évaluées dans d'autres conditions environnementales, à l'étranger. Ce travail est conduit en ferme, avec toutes les contraintes que cela impose. Ce travail exploratoire avait pour objectif de tester des méthodes d'évaluation de la charge parasitaire d'ovins, autres que la coprologie, afin d'identifier rapidement les animaux les plus infestés. Les trois outils d'estimations de l'infestation mis en oeuvre (état général d'après le berger, anémie FAMACHA®, état de la laine mesuré par spectrofluorométrie) n'ont pas été reliés avec l'indicateur de référence de l'infestation par les parasites du tube digestif (concentration des oeufs et oocystes dans les matières fécales). Ils ne peuvent donc pas servir à repérer les animaux qui nécessiteraient un traitement dans une stratégie de traitement ciblé sélectif. Le FAMACHA® est le seul de ces outils qui a été éprouvé en vraie grandeur, avec succès, dans des zones tropicales ou méditerranéennes, dans des conditions où le strongle très majoritaire est *Haemonchus contortus*, ce qui n'est pas le cas dans les régions tempérées plus fraîches concernées par l'étude.

<https://orgprints.org/15467/1/12-Bouilhol.pdf>

Abstrac: Organic meat sheep producers have a very limited array of efficient alternative drugs and limited access to synthetic drugs for controlling internal parasites. The use of targeted selective treatments, e.g., treating only the lambs that cannot cope with infection, would be of interest. The difficulty is to identify those lambs in need of treatment. FAMACHA® (based on an anaemia indicator) has been used with success in tropical areas where the bloodsucker worm *Haemonchus contortus* is the main gastrointestinal strongyle. The appearance of the wool is sometimes used to determine the necessity of treatment, and a spectrofluorometric analysis of the wool was tested. Shepherds may also detect lambs with poor, medium and good body conditions, on the basis of experience. In our study, the three estimators for gastrointestinal parasites were not related to parasite faecal egg or oocyste counts, which are the usual laboratory tools for assessing infection.

<https://orgprints.org/15467/1/12-Bouilhol.pdf>

143-124 - Elevage

Fonder l'évaluation de la thérapeutique sur l'individu ou sur le groupe ? Un exemple : homéopathie et strongles digestifs des ovins

Assessing a treatment on the basis of an individual or a group. An example: the homeopathic treatment of digestive-tract strongyles in sheep

TABEL J. / SAUVÉ C. / CORTET J. / et al

REVUE INNOVATIONS AGRONOMIQUES volume 4, 01/01/2009, 5 pages (p. 61-65)

Résumé : Le volume 4 de la Revue Innovations Agronomiques de l'INRA est spécialement dédié à l'agriculture biologique. Il présente des communications sélectionnées parmi les exposés et posters du colloque Dinabio organisé en mai 2008 à Montpellier. Ce document est une de ces communications. Les élevages biologiques, en accord avec leur cahier des charges, privilégient les traitements homéopathiques. Cette thérapeutique très particulière est sujette à controverse et les mesures d'efficacité sont difficiles à évaluer en raison de l'individualisation du traitement. Les auteurs proposent une méthodologie pour combler cette lacune. Le problème essentiel de l'utilisation de l'homéopathie, préconisée par le cahier des charges de l'élevage biologique, est sa validation en termes d'efficacité. Les auteurs ont élaboré une méthodologie d'appréciation fondée sur la construction de lots sensibles et résistants d'agneaux face aux parasites gastro-intestinaux, a posteriori. La méthodologie utilisée ne permet pas de valider l'intérêt de *Teucrium marum* pour le parasitisme gastro-intestinal des agneaux.

<https://orgprints.org/15465/1/10-Tabel.pdf>

Abstrac: Homeopathic treatments, widely used in organic farming, remain unevaluated. Assessment is difficult since the individuals that respond to treatment are not identified, although it is central to the concept of homeopathic treatment. Classifying lambs into those to be treated (since they have high parasitic infection rate or poor production performances) or that should remain untreated (in other words, even when treated, they will not benefit from treatment) is not simple. The identification of lambs to be treated can be based on parasitological examinations (eggs per gram of faeces), clinical (anaemia or diarrhoea) or production-related (weight gain) results. The classification of lambs was a posteriori and based on dendrograms using UPGMA (unweighted pairwise grouping on arithmetic average) and Gower's similarity index. Parasitological, clinical and production identifiers were used for assessing the efficacy of *Teucrium marum* (9 CH) on digestive-tract strongyles. There was no reduction in gastro-intestinal infection in lambs with high infection rates or poor live weight gain.

<https://orgprints.org/15465/1/10-Tabel.pdf>

142-173 - Elevage

Gérer le parasitisme : Comment font les éleveurs bio ?

Managing parasitism: How do organic farmers?

DOUCET Xavier

ATOUT TREFLE (L') n° 54, 01/09/2008, 3 pages (p. 10-12)

Résumé : Les élevages biologiques n'ont pas plus de problèmes parasitaires qu'en conventionnel, tout en n'ayant que très peu recours aux produits allopathiques. Ceci passe par des mesures préventives en conduite d'élevage qui permettent d'équilibrer le système et d'éviter les risques majeurs. L'article évoque tout d'abord les deux premiers niveaux de défenses de l'animal que constituent les barrières naturelles, mécaniques (peau) et chimiques (salive, mucus, pH), et les défenses immunitaires, non-spécifiques (leucocytes) et spécifiques (lymphocytes). Ces défenses naturelles sont plus efficaces, moins coûteuses et moins nocives que les traitements allopathiques et il convient de les favoriser par des techniques d'élevage adaptées, évoquées ici : - sevrer assez précocement les jeunes animaux sur des prairies peu infestées ; - varier les densités, groupes d'âge et intensités de pâturage ; - conserver une hauteur minimum de végétation grâce au pâturage tournant ; - fournir une alimentation équilibrée

; - avoir une bonne hygiène générale des bâtiments ; - observer ses animaux et ses parcelles. En cas de problème, le recours à l'homéopathie et à la phytothérapie s'avère intéressant. L'auteur propose de mutualiser les savoirs à ce sujet. Un tableau présente, pour les différentes barrières que sont la peau, la respiration, la digestion et les mamelles, les facteurs de protection et les altérations possibles. Deux éleveurs de chèvres présentent finalement l'application sur leurs exploitations respectives de la méthode OBSALIM.

141-072 - Elevage

Pourquoi et comment s'affranchir des traitements parasitaires systématiques ?

Why and how to get rid of systematic parasite treatments?

SYMBIOSE

SYMBIOSE n° 130, 01/12/2008, 1 page (p. 18)

Résumé : La gestion des parasites dans le cadre de l'élevage bovin biologiques a fait l'objet d'une intervention de Denis Fric, vétérinaire du GABLIM et du GIE Zone Verte, au sein du groupe d'échange Bovin Viande du GAB44, le 16 septembre 2008. Des éléments de réponses quant à la gestion parasitaire ont été apportés aux éleveurs et sont repris dans l'article : inadaptation du traitement systématique, inutilité du traitement systématique à la mise à l'herbe...

137-017 - Elevage

Approche du parasitisme

Parasitism approach

FRIC Denis / GRENIER Julie

TECH INNOV n° 2, 20/03/2008, 3 pages (p. 2-4)

Résumé : Le Règlement Européen des Productions Animales Biologiques dans sa version française (REPAB-F) limite le nombre de traitements chimiques ou antibiotiques et interdit l'usage de traitements chimiques préventifs. Le parasitisme constitue donc une question essentielle en élevage biologique et particulièrement pendant la période de conversion. C'est en effet un domaine où l'éleveur se sent le plus souvent démuné. L'approche présentée dans l'article, basée sur la prévention et la gestion des risques, n'est pas spécifique aux élevages bio. Toutefois, alors que la prévention est parfois vue de façon facultative en conventionnel, elle devient une règle de base incontournable en bio. La maîtrise du parasitisme passe par la connaissance des parasites, des différents critères de sensibilité des animaux (immunité, espèces, âge...), du parasitisme de la ferme et demande l'application de mesures préventives (conduite du troupeau, conduite du pâturage, assainissement du terrain).

137-049 - Elevage

Gérer le parasitisme grâce à la santé animale

Managing parasitism through animal health

DOUCET Xavier

SYMBIOSE n° 125, 01/06/2008, 2 pages (p. 14-15)

Résumé : Concernant le parasitisme sur leurs exploitations, les éleveurs bio ne rencontrent pas plus de difficultés qu'en conventionnel. En effet, les systèmes bio tendent à être équilibrés et ne présentent pas de risques majeurs. Il importe surtout de préserver les défenses immunitaires. Il existe deux niveaux de défense : les barrières mécaniques et chimiques naturelles qui empêchent la pénétration des germes pathogènes dans l'organisme (peau, larmes, sphincter...) ; les défenses immunitaires non spécifiques

soit par l'entrée en action des leucocytes, soit par production d'anticorps par les lymphocytes. Les défenses naturelles sont les plus efficaces et la prévention reste le meilleur moyen de réduire les problèmes sanitaires. Cette prévention passe par l'adaptation de certaines techniques d'élevage : gestion du pâturage, planning du pâturage, alimentation, observation de ses animaux, soins à porter en cas de problèmes.

126-101 - Elevage

Monogastriques : Maîtrise du parasitisme : Un équilibre à trouver

Monogastric: Controlling parasitism: A balance to be found

LUSSOU Anne-Laure

BIOFIL n° 52, 01/05/2007, 3 pages (p. 38-40)

Résumé : Parce qu'aucun traitement ne permet de se débarrasser de façon exhaustive des parasites de l'animal, c'est vers un équilibre entre son immunité et la pression parasitaire qu'il faut tendre, en additionnant les différents moyens de lutte possibles : nettoyage et désinfection des locaux et du parcours, recours aux produits alternatifs et/ou allopathiques autorisés. Tour d'horizon en volailles et porcs.

124-044 - Elevage

Lutte contre les parasites gastro-intestinaux chez des jeunes bovins pâturant en conditions sèches

Control of gastrointestinal parasites in young cattle grazing in dry conditions

HERTZBERG H. / MAURER V. / HECKENDORN F. / et al

REVUE SUISSE D'AGRICULTURE n° vol. 39, n° 2, 01/03/2007, 5 pages (p. 89-93)

Résumé : Dans les conditions sèches de l'été 2003, un essai, avec trois groupes de vingt jeunes bovins chacun, a été réalisé en Suisse, au pâturage pour évaluer l'effet antiparasitaire du champignon *Duddingtonia flagrans* et d'un vermifuge conventionnel sur les nématodes gastro-intestinaux en comparaison avec un groupe témoin non traité. Les conditions climatiques extrêmement sèches et chaudes ont provoqué une réduction des infections par des parasites due à des facteurs directs (mortalité élevée des larves parasitaires excrétées et contamination réduite de l'herbe) et indirects (charge au pâturage plus faible et affouragement complémentaire). En conséquence, les prophylaxies médicamenteuse ou biologique n'ont pas été nécessaires pour limiter significativement la pression infectieuse. L'efficacité du champignon *D. flagrans* contre les larves parasitaires a été démontrée à l'aide de cultures de fèces réalisées à intervalles mensuels : le taux de développement des larves dans le groupe traité était de 25% seulement, contre 83% dans le groupe témoin. L'isolation de *D. flagrans* dans un échantillon de compost suisse ainsi que les données d'autres études laissent supposer que l'on est en présence d'une espèce de champignon nématophage présent dans de nombreux lieux.

http://www.agroscope.admin.ch/data/publikationen/ch_her_07_pub_RSA_39_2_089-093_f.pdf

119-106 - Elevage

Adaptations de la conduite d'un élevage ovin à l'Agriculture Biologique

Adaptation of the sheep management to Organic Agriculture

INRA CIAB / PÔLE AB MASSIF CENTRAL

2006, 4 p., éd. INRA - CIAB

Résumé : Cette fiche technique présente les résultats d'une étude menée par l'INRA de Theix, sur les adaptations de la conduite d'un élevage ovin à l'Agriculture Biologique. Elle concerne le système herbager, la production de fourrage, la lutte contre le parasitisme.

113-127 - Elevage

Questions sanitaires et parasitaires en élevage bio

Sanitary and parasitic issues in organic farming

LUBAC Stanislas / BOUILHOL Michel / DEBROSSE M. / et al

2006, 41 p. + annexes, éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL

Résumé : Cet ouvrage reprend les différentes interventions et discussions ayant eu lieu lors de la Journée Technique du Pôle Scientifique AB Massif Central, le 8 novembre 2005, à Roanne, sur les questions sanitaires et parasitaires en élevage bio. Trois axes ont été abordés : l'approche préventive, l'approche curative et les outils de diagnostics à disposition. Les interventions sont les suivantes : Travaux et recherches en cours sur les questions sanitaires et parasitaires en élevage bio : état des lieux national ; Approche parasitaire préventive en élevage bio : apports des études du Massif Central ; Evolution de la gestion sanitaire et parasitaire d'un troupeau bovin lait suite à une conversion bio : témoignage et analyse ; La méthode HACCP appliquée à la gestion du parasitisme des agnelles ; Pâturage mixte entre ovins et bovins : intérêt de la gestion des strongyloses gastro-intestinales ; Gestion non médicale du parasitisme : méthodes alternatives à la chimiothérapie ; La plateforme expérimentale de l'INRA de Clermont-Ferrand / Theix : évolution du parasitisme ovin depuis la conversion et présentation d'outils de diagnostics simples pour le suivi du parasitisme ; Importance de l'observation des systèmes pour la gestion sanitaire des troupeaux : exemple de l'application de la méthode OBSALIM aux ovins d'après la méthode de M. Giboudeau ; Maîtrise des numérations cellulaires en élevage laitier bio.

111-082 - Elevage

Elevage bio : Essais et techniques pour conduire autrement le troupeau et les sols

Organic livestock farming: Tests and techniques for a different way of managing the herd and the soil.

BARTHAS Philippe / BERTHOMIEU Myriam / GUITARD Jean-Paul

GTI MAGAZINE n° 104, 01/12/2005, 11 pages (p. 13-23)

Résumé : Cinq articles sont présentés dans ce dossier "Elevage Bio" : - Une expérience d'agnelage groupé à l'automne en lutte naturelle ; - Sevrage précoce : une solution pour les agneaux à faible croissance ; - Pâturage ovins - bovins : un atout pour lutter contre les strongles digestifs ; - Prairies et céréales sans labour : un éleveur explique son choix ; - L'approche dynamique de la santé animale.

111-087 - Elevage

Problèmes sanitaires et parasitaires : Leur maîtrise est possible en bio !

Sanitary and parasitic problems: They can be controlled in organic farming!

GRENIER Julie

BIOFIL n° 44, 01/01/2006, 3 pages (p. 45-47)

Résumé : Considérés comme les principaux freins à la conversion, les problèmes sanitaires et parasitaires sont pourtant maîtrisables en bio. Lors de la 5ème édition de la journée technique du Pôle Scientifique AB Massif Central, le 8 novembre 2005, au Lycée Agricole de Roanne-Chervé, de nombreuses interventions en ont témoigné. Cet article fait le point sur ces différentes interventions.

Contact:



VetAgro Sup – Campus agronomique
89 avenue de l'Europe, BP 35
63370 Lempdes – France
abiodoc@educagri.fr



+33 (0)4.73.98.13.99



<http://www.abiodoc.com>

Document publié par ABioDoc en 2018 / Document published by ABioDoc in 2018